



**MINISTÈRES  
ÉDUCATION  
JEUNESSE  
SPORTS  
ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
RECHERCHE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction générale des ressources humaines**

## **RAPPORT DU JURY**

**SESSION 2026**

**Concours : CAPES interne et CAER-CAPES**

**Section : 2026**

**Option : Langues vivantes étrangères : chinois**

Rapport de jury présenté par : Nicolas IDIER, président du jury

Julie ROQUEJEOFFRE, vice-présidente du jury

# Sommaire

|                                         |    |
|-----------------------------------------|----|
| Avant-propos.....                       | 3  |
| Le CAPES interne 2026 en chiffres ..... | 4  |
| Bilan de l'admissibilité.....           | 4  |
| Bilan de l'admission .....              | 4  |
| Le CAER-CAPES 2026 en chiffres.....     | 5  |
| Bilan de l'admissibilité.....           | 5  |
| Bilan de l'admission .....              | 5  |
| Remarques générales.....                | 6  |
| Epreuve d'admissibilité.....            | 8  |
| Epreuve d'admission.....                | 12 |
| Première partie .....                   | 12 |
| Seconde partie .....                    | 15 |
| Annexes : exemples de sujets.....       | 17 |

## Avant-propos

Le jury du CAPES interne et du CAER-CAPES de chinois de la session 2026 a été en capacité de pourvoir tous les postes offerts. Il adresse toutes ses félicitations aux lauréats de la session. Le jury est conscient de l'engagement dont font preuve les enseignants le plus souvent à temps plein et fort impliqués dans leurs établissements. Certains candidats auront pu être déçus, mais le jury tient à leur adresser ses encouragements et les incite à s'engager à nouveau dans la préparation des concours à venir.

Le présent rapport est à considérer dans sa dimension formative et sa vocation pédagogique, par des préconisations les plus détaillées possibles. Sa lecture approfondie constitue un levier important pour la préparation du concours. La lecture des rapports des sessions précédentes est également recommandée.

Ce propos introductif est l'occasion de saluer l'engagement et le professionnalisme des membres du jury, impliqués à toutes les étapes y compris techniques (vérification des sujets et des supports). L'accueil par la cité scolaire Claude Monet constitue également un facteur déterminant dans le bon fonctionnement du concours. Le jury tient à remercier chaleureusement la direction et ses équipes pour leur accueil et leur soutien logistique.

Enfin, le jury remercie l'implication sans faille des cadres et gestionnaires de la DGRH du ministère.

Président du jury

Nicolas IDIER

IGESR

Vice-présidente du jury

Julie ROQUEJEOFFRE

IA-IPR

## Le CAPES interne 2026 en chiffres

|                          |    |
|--------------------------|----|
| Nombre de postes offerts | 6  |
| Nombre d'inscrits        | 22 |

### Bilan de l'admissibilité

|                                             |          |
|---------------------------------------------|----------|
| Nombre de dossiers RAEP présents et évalués | 21       |
| Nombre de dossiers RAEP absents             | 1        |
| Nombre de candidats éliminés                | 1        |
| Nombre de candidats refusés                 | 8        |
| Nombre de candidats admissibles             | 12       |
| Seuil d'admissibilité                       | 9,5/20   |
| Moyenne des présents                        | 9,58/20  |
| Moyenne des admissibles                     | 10,96/20 |
| Note minimale des présents                  | 4,5/20   |
| Note maximale des présents                  | 13/20    |
| Note minimale des admissibles               | 9,5/20   |
| Note maximale des admissibles               | 13/20    |

### Bilan de l'admission

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Nombre de candidats présents | 12       |
| Nombre de candidats refusés  | 6        |
| Nombre de candidats admis    | 6        |
| Seuil d'admissibilité        | 35,5/60  |
| Moyenne des présents         | 10,75/20 |
| Moyennes des admis           | 13,5/20  |
| Note minimale des présents   | 6,5/20   |
| Note maximale des présents   | 14,5/20  |
| Note minimale des admis      | 12,5/20  |
| Note maximale des admis      | 14,5/20  |

## Le CAER-CAPES 2026 en chiffres

|                          |    |
|--------------------------|----|
| Nombre de postes offerts | 9  |
| Nombre d'inscrits        | 47 |

### Bilan de l'admissibilité

|                                             |          |
|---------------------------------------------|----------|
| Nombre de dossiers RAEP présents et évalués | 36       |
| Nombre de dossiers RAEP absents             | 11       |
| Nombre de candidats éliminés                | 0        |
| Nombre de candidats refusés                 | 16       |
| Nombre de candidats admissibles             | 20       |
| Seuil d'admissibilité                       | 9,5/20   |
| Moyenne des présents                        | 9,28/20  |
| Moyenne des admissibles                     | 10,90/20 |
| Note minimale des présents                  | 4,0/20   |
| Note maximale des présents                  | 14,5/20  |
| Note minimale des admissibles               | 9,0/20   |
| Note maximale des admissibles               | 14,5/20  |

### Bilan de l'admission

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Nombre de candidats présents | 20       |
| Nombre de candidats refusés  | 11       |
| Nombre de candidats admis    | 9        |
| Seuil d'admissibilité        | 32/60    |
| Moyenne des présents         | 10,14/20 |
| Moyennes des admis           | 12,12/20 |
| Note minimale des présents   | 6,5/20   |
| Note maximale des présents   | 14,5/20  |
| Note minimale des admis      | 10,0/20  |
| Note maximale des admis      | 14,5/20  |

## Remarques générales

Le jury présente en préambule trois aspects essentiels à la préparation des candidats aux concours à venir.

### La culture générale

La détention d'une culture générale sur le monde chinois (l'histoire, la littérature, la géographie, les arts, les actualités, etc.) est indispensable pour un enseignant de la langue chinoise car l'enseignement de la langue est indissociable de la culture qu'elle véhicule. Il est donc primordial pour un professeur de se tenir au courant de l'évolution du monde chinois dans toute ses diversités et dans tous les domaines. Il est par exemple ressorti de certains dossiers RAEP et entretiens d'importantes lacunes culturelles, comme l'absence d'une vraie entrée culturelle dans beaucoup de réalisations pédagogiques présentées dans les dossiers ; la méconnaissance des grands événements de l'histoire chinoise : début et fin de la guerre sino-japonaise, dates approximatives de la Révolution culturelle, mouvements d'après 1949, etc. ; ou encore l'incapacité à citer des auteurs autres que ceux proposés le jour du concours, à donner des noms de romans qu'ils connaissent ou qu'ils ont lus, à évoquer la culture du monde chinois en général.

### L'esprit critique

La toute première compétence attendue d'un professeur dans le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation est de « faire partager les valeurs de la République » en aidant « les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres. »<sup>1</sup>. Pour pouvoir y arriver, un professeur doit lui-même faire preuve d'esprit critique. C'est ce qui a manqué à de nombreux candidats qui plus, enseignent depuis longtemps, ce qui a suscité une vive inquiétude chez le jury.

Il n'est pas inutile de rappeler ici la définition de ce terme. L'esprit critique est « une disposition de l'esprit qui consiste à ne jamais admettre une affirmation, un jugement ou un fait sans en avoir reconnu la légitimité rationnelle ou sans en avoir éprouvé la valeur. »<sup>2</sup>. C'est aussi « la capacité à ajuster son niveau de confiance de façon appropriée selon l'évaluation de la qualité des preuves à l'appui et de la fiabilité des sources. »<sup>3</sup>.

En partant de ces deux définitions, nous comprenons que « l'esprit critique se construit à travers un état d'esprit (curiosité, écoute, autonomie, modestie, lucidité), des pratiques (s'informer, comprendre avant de juger, évaluer l'information, chercher la source, distinguer les faits et leur interprétation, accepter le débat, résister à des intuitions immédiates) et des connaissances. »<sup>4</sup>. Le lien avec l'intérêt pour la culture générale évoquée ci-dessus paraît évident : un esprit critique est un esprit éclairé, mais un esprit ne peut être éclairé sans être nourri, faute de quoi il tourne à vide.

Dans le cas de la prise de connaissance du dossier à exploiter par exemple, cela suppose d'analyser chaque document avec une distance nécessaire, d'établir des liens entre les documents, mais aussi avec ce que l'on sait, de porter un regard critique afin de voir si leur utilisation sera ou non pertinente, en fonction de ses objectifs pédagogiques et des conditions d'enseignement.

---

<sup>1</sup> Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation : <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-454473>.

<sup>2</sup> « A l'école de l'esprit critique », MEN, décembre 2016.

<sup>3</sup> « Eduquer à l'esprit critique », CSEN, mars 2021.

<sup>4</sup> <https://eduscol.education.gouv.fr/5994/former-l-esprit-critique-des-eleves>.

## La connaissance didactique et pédagogique

Il est essentiel de maîtriser les concepts didactiques et pédagogiques pour pouvoir proposer un projet pédagogique cohérent et pertinent qui reflète réellement leur ancrage. Il s'agit de comprendre, intégrer, penser les termes didactiques et pédagogiques utilisés, autant d'enjeux éducatifs à la mise en place d'un bon enseignement. La confusion entre par exemple la tâche finale, l'évaluation (peu évoquée par ailleurs) et la remédiation, et d'autre part la thématique et la problématique, l'absence trop fréquente de lien entre la problématique et la tâche finale, sont autant de signes d'une connaissance superficielle voire d'un manque d'appréhension des concepts utilisés.

Lire sur la didactique et sur la pédagogie, se cultiver sur le métier font non seulement partie des référentiels professionnels mais permettent surtout à chaque enseignant de proposer des projets pédagogiques porteurs de sens et de progresser dans ses pratiques au quotidien. De nombreuses offres de formations figurent tant sur le réseau public que le réseau privé à destination des titulaires et des non titulaires touchant des domaines variés tels que la formation au métier, la formation disciplinaire (inter langues vivantes), les valeurs de la République, les enjeux éducatifs, etc. A l'ère du numérique, les sites institutionnels mettent également à disposition une multitude de ressources qu'il convient d'explorer.

# Epreuve d'admissibilité

L'épreuve d'admissibilité consiste en l'examen du dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP). Le cadrage est précisé sur le site [devenirenseignant.gouv.fr](http://devenirenseignant.gouv.fr). Néanmoins, le jury rappelle l'importance du strict respect des consignes sur le nombre maximum de pages autorisé pour chaque partie, sur le volume des exemples joints en annexe (un ou deux exemples de documents ou de travaux réalisés) ainsi que sur les éléments précis de la mise en page (police, interligne, marge, retrait). La conformité des dossiers avec les modalités fixées est essentielle pour préserver l'équité entre les candidats. Un dossier non conforme peut entraîner l'élimination du candidat. Le jury souligne l'importance des annexes choisies à bon escient pour illustrer et compléter la réalisation pédagogique présentée. Les dossiers accompagnés de très peu d'annexes manquent souvent de clarté et de précision. A l'inverse, ceux avec pléthore de documents ne permettent pas non plus de dégager une cohérence et un fil conducteur.

Les dossiers de RAEP sont lus par le jury composé de professeurs chevronnés. Il est donc inapproprié de rédiger comme si l'on s'adresse à des lecteurs qui ne connaissent ni la discipline ni la didactique. Par conséquent, expliquer l'étymologie d'un caractère, présenter le système de pinyin, ou encore expliciter un concept pédagogique s'avèrent hors de propos.

L'expression en français s'est révélée plutôt satisfaisante et a permis une lecture fluide de la majorité des dossiers. Toutefois, quelques dossiers n'ont manifestement pas été relus attentivement car les erreurs de grammaire et d'orthographe étaient nombreuses. Le jury a également apprécié les efforts de certains candidats qui ont soigné la mise en forme de leur travail. D'autres ont su faire ressortir très clairement les points saillants de leur discours.

Le jury tient tout particulièrement à encourager et à féliciter les candidats n'ayant pas été reçus précédemment mais ayant fait l'effort de se présenter à nouveau en tenant compte des remarques et des conseils des rapports de jury antérieurs. Pour nombre de candidats, des progrès indéniables ont été remarqués.

Nous proposons dans ce qui suit quelques pistes de réflexion dégagées à partir de la lecture des dossiers de RAEP.

## Parcours professionnels

La majorité des candidats a bien saisi l'enjeu de cette première partie du dossier de RAEP en mettant en relation les compétences développées dans leur parcours professionnels, que ce soit dans l'enseignement ou dans d'autres domaines, avec le métier d'enseignant. Néanmoins, quelques candidats ont continué à énumérer chronologiquement leurs expériences sans dégager de réelle motivation ou d'argument permettant d'apprécier les apports de leurs parcours, ce qui est fort dommageable.

## La réalisation pédagogique

Dans la seconde partie du dossier, il est attendu que « le candidat développe plus particulièrement, à partir d'une analyse précise et parmi ses réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours, celle qui lui paraît la plus significative, relative à une situation d'apprentissage et à la conduite d'une classe qu'il a eue en responsabilité... ». La quasi-totalité des candidats a présenté une séquence pédagogique. Le jury rappelle qu'il s'agit principalement d'un exercice de rédaction, qui est également un exercice de synthèse, qui ne peut en aucun cas être remplacé par une suite de tableaux synoptiques (tableau de séquence, tableau de séance, etc.). Etant donné que le nombre de pages est limité par le cadrage, la présentation de la séquence séance par séance ne constitue sans doute pas la meilleure option : les contenus s'amenuisent souvent au fil des séances, les rituels décrits pour chaque séance sont répétitifs et n'apportent pas d'informations utiles, chaque séance est détaillée avec une énumération d'activités (souvent uniquement consacrées à la grammaire ou au lexique) qui manquent d'articulation,

les questions essentielles comme l'articulation entre la langue et la culture ou encore l'évaluation ne sont pas explicitées. Le jury invite les futurs candidats à réfléchir sur d'autres modalités de présentation qui permettent de mettre en évidence la cohérence du projet de séquence présenté. Les questions suivantes peuvent par exemple guider cette réflexion : Quel est le fil conducteur de la séquence ? Le projet de séquence fait-il sens pour les élèves ? Comment les étapes (et non séances) de la séquence peuvent amener les élèves vers la réalisation de la tâche finale ? Les supports choisis permettent-ils cette progression ?

## L'entrée culturelle

La langue est indissociable de la culture dans un cours de langue. La thématique culturelle choisie constitue le fil conducteur d'une séquence et doit être approfondie au fil des séances avec l'apprentissage des moyens linguistiques de plus en plus élaborés. Beaucoup de candidats proposent des séquences avec une thématique culturelle mais, dans la mise en œuvre, les supports sont exploités exclusivement pour leur apports linguistiques (grammaire et lexique). Le jury peine souvent à déceler l'ancrage culturel de la séquence proposée et, in fine, la place de la culture dans le cours de chinois.

## La problématisation

L'élaboration d'une séquence commence par la formulation d'une problématique en lien avec une thématique culturelle (objet d'étude). Il n'est pas possible de faire l'économie de cette étape cruciale car tout le reste en découle : réalisation finale (ou tâche finale, ou projet final), objectifs, évaluation, supports et mise en œuvre. Cette problématique doit susciter l'intérêt des élèves et développer leurs points de vue personnels en s'appuyant sur les connaissances et compétences acquises durant la séquence. Elle est donc précise et communiquée aux élèves en début de séquence pour donner une indication des attendus en fin de séquence. Ainsi, « savoir mener une interview » ou « structurer un discours » ne sont pas des problématiques ; « Comment amener les élèves à réinvestir les compléments de temps et les activités déjà connues, tout en intégrant les nouveaux apprentissages, pour organiser et présenter un séjour court dans une ville ou un pays ? » n'en est pas une non plus ; « Comment organiser efficacement l'enseignement du chinois de deux niveaux différents (5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>) dans une même classe, tout en maintenant l'exigence des programmes et la motivation de chacun ? » indique plutôt une réflexion didactique qu'une problématique.

Certains candidats n'ont pas su proposer de problématique à leur séquence ou ont eu du mal à en définir une ; si cela ne les a pas empêchés de développer leur réflexion, cela les a toutefois gênés dans l'argumentation de leurs choix didactiques et pédagogiques. D'autres proposent une problématique mais la mise en œuvre présentée ne permettait pas de déceler le lien entre la problématique et la réalisation finale. Les séances constituent le cheminement pour répondre à la problématique, fil conducteur de la séquence.

## Les objectifs d'apprentissage

En lien avec le projet final, qui répond à la problématique annoncée au début de la séquence, le professeur fixe les objectifs d'apprentissage en se référant au niveau et au profil de sa classe. Si les objectifs linguistiques ont été identifiés sans trop de difficultés, les objectifs culturels manquaient souvent de précision et les objectifs pragmatiques étaient mal appréhendés par les candidats. Rappelons que la compétence pragmatique désigne « l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication. »<sup>5</sup> Ainsi, « comprendre des documents audios de nature interview sur le thème de la famille » ne peut pas être considéré comme un objectif pragmatique.

---

<sup>5</sup> <https://eduscol.education.gouv.fr/5811/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Quelques candidats se sont évertués à préciser également les objectifs de chaque séance. Toutefois, ces objectifs étaient souvent trop généraux qui n'ont finalement pas apporté de précision par rapport aux objectifs de la séquence. Par exemple, « travailler la compétence de CO et de CE » ne peut pas être considéré comme un objectif de séance.

Certains dossiers étaient beaucoup trop ambitieux, d'autres, au contraire, étaient bien en-deçà des objectifs académiques attendus. Le jury insiste donc à nouveau sur l'équilibre entre l'ambition pédagogique et la réalité de la classe. Si l'entrée culturelle – qu'il s'agisse de la culture classique ou de questions de société actuelles – est primordiale, il est néanmoins inenvisageable d'inonder des apprenants de LVB ou de LVC de connaissances littéraires et de proverbes en langue classique qui ne sont pas en adéquation avec les niveaux des élèves. Par ailleurs, le fait d'être débutant dans l'apprentissage d'une langue n'est pas synonyme de débutant dans l'apprentissage. Avoir des moyens linguistiques limités dans la communication ne signifie pas avoir moins de capacité intellectuelle pour raisonner. Il faut donc veiller à proposer des activités à la hauteur des capacités cognitives des élèves. La proposition de faire correspondre une image avec un mot pour une classe de Seconde peut être perçue comme infantilisante.

## La place de l'écrit

Le jury constate que dans de nombreux dossiers, l'écrit semble avoir retrouvé une plus juste place. S'il ne s'agit pas de surcharger les séquences par un recours systématique ou mal raisonné à l'écrit, on ne saurait envisager l'enseignement du chinois sans cette composante, partie intégrante des programmes.

Concernant l'enseignement et l'apprentissage des caractères, beaucoup de candidats ont mentionné l'invention d'histoires à partir des composants graphiques pour favoriser la mémorisation des caractères. Rares sont ceux qui proposent de s'appuyer sur l'étymologie. Pourtant, le recours aux caractères anciens (comme par exemple le *jiagu* 甲骨) offre une stabilité sémantique des composants graphiques et par conséquent une compréhension et une mise en réseaux des sinogrammes plus aisées. D'autant plus que cette méthode permet d'aborder l'évolution de l'écriture à chaque fois que le professeur enseigne un caractère et d'évoquer des questions civilisationnelles à travers la signification des caractères anciens. Par ailleurs, le jury relève souvent le recours aux sites d'animation des caractères ou aux vidéos pour montrer l'étymologie, la décomposition et l'ordre des traits en classe. Cette démarche apporte-t-elle une plus-value par rapport à l'explication au tableau et l'écriture manuelle du professeur ? Est-ce plutôt une ressource à mettre à disposition des élèves hors la classe pour réviser, pour se remémorer ou pour vérifier ? En tout cas, l'efficacité de cette démarche questionne.

Au-delà de l'écriture, le jury constate que l'entraînement à la production écrite est souvent relégué en devoir maison. Par exemple, en rattrapage d'activités non terminées en classe, ou bien par crainte d'une surcharge cognitive en classe, ce qui n'est pas souhaitable. Les devoirs décrits sont parfois chronophages et/ou trop difficiles, et ne sont pas toujours vérifiés. Si l'entraînement de l'oral est systématiquement fait en classe, il n'est pas acceptable que l'entraînement de l'écrit ne le soit pas. Quant au devoir maison, celui-ci doit faire l'objet d'une réflexion de la part de l'enseignant : Quel est l'objectif du devoir ? Est-il faisable par tous les élèves ? Est-il en lien avec le cours ? Quelle vérification et quand ?

## L'analyse réflexive

Si de nombreux candidats nous font part de leur analyse réflexive, ce qui est un progrès conséquent, le jury tient à signaler que cette partie est attendue et qu'elle permet de constater la capacité d'un candidat à prendre de la distance avec ses propres pratiques et à progresser. Certains candidats ne se sont focalisés que sur la planification de la séquence en oubliant que c'est du progrès et des acquis de tous les élèves dont il est question.

## Quelques conseils méthodologiques pour les futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de :

- Prendre connaissance des rapports de jury des sessions précédentes et s'en saisir comme d'un outil de formation ;
- Se former avec tous les leviers à leur disposition ;
- Pour les candidats qui se représentent, proposer un rapport différent des années antérieures ;
- Pour les candidats n'ayant pas d'expérience d'enseignement en collège ou en lycée, prendre connaissance des programmes et des attendus afin de transposer le plus possible leurs réflexions et leur réalisation pédagogique pour l'adapter au public visé.

## Epreuve d'admission

L'épreuve d'admission est une épreuve professionnelle en deux parties. La première partie, avec un temps de préparation, consiste en une exploitation pédagogique de documents en chinois (audio, textuels, vidéo) soumis au candidat par le jury. Le niveau d'enseignement est précisé dans le dossier remis au candidat. L'exposé et l'entretien se passent en français. La seconde partie prend appui sur un document (audio, textuel, vidéo ou iconographique) en chinois dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Le compte-rendu et l'entretien se passent en chinois. Le format de l'épreuve est précisé sur le site [devenirenseignant.gouv.fr](http://devenirenseignant.gouv.fr).

A de rares exceptions, le jury a noté une évolution positive de la majorité des candidats sur la gestion du temps imparti à chaque partie de l'épreuve orale. Quelques candidats ont su montrer au jury la qualité de leur pratique quotidienne, à travers des présentations pertinentes et réalistes.

Le jury a noté chez certains candidats une distance substantielle entre le dossier de Raep et les propos tenus lors de l'épreuve orale pédagogique. Sans remettre en cause la qualité de leur dossier de Raep, ce constat paraît problématique, témoignant d'une maîtrise superficielle des concepts didactiques et pédagogiques ainsi que d'un manque d'approfondissement de la réflexion : méconnaissance du sens des termes pédagogiques employés, confusion entre les activités langagières ou entre caractère et mot, etc. Le jury a été particulièrement inquiet de constater autant de notions pourtant fondamentales mal maîtrisées par les candidats dont la plupart enseignent devant les élèves depuis plusieurs années.

Le jury appelle l'ensemble des candidats à envisager leur participation avec la plus grande rigueur, et ce malgré les circonstances personnelles (contraintes de transport notamment). Tous les éléments de posture entrent en compte : ponctualité, langage corporel, niveau de langue, gestion de ses affaires (sacs, valises, trousse, montre etc.), ainsi que la gestion des émotions. Le jury a noté la manifestation du stress chez un grand nombre de candidats. Les épreuves orales d'un concours national sont exigeantes, le jury ne méconnaît pas l'intensité de ce stress, inégalement exprimé par les candidats. Pour autant, les compétences psycho-sociales, qu'il s'agit de développer chez les élèves, sont un prérequis nécessaire pour les enseignants qui se présentent à la voie interne. Le jury encourage les candidats à aborder ces épreuves avec le même entrain que nous attendons d'eux en situation de classe.

Dans ce qui suit, le jury propose d'aborder quelques éléments relevés lors de l'épreuve d'admission, qui complètent ceux déjà évoqués dans la partie d'épreuve d'admissibilité du présent rapport.

### Première partie

#### Le respect de la consigne

Beaucoup de candidats n'ont pas pris le temps d'une lecture attentive de la consigne figurant sur la page de garde des sujets. Ainsi, au lieu de présenter le projet pédagogique en deux temps (d'abord les éléments d'orientation ainsi que les grandes étapes de la séquence, puis la mise en œuvre concrète d'une des séances), ils ont présenté la séquence séance par séance, comme pour le dossier de Raep. Le suivi de la consigne associé à l'esprit de synthèse aurait permis l'expression de plus d'idées dans ce temps contraint du concours. A l'inverse, la présentation du dossier a souvent été effectuée de façon trop linéaire et sans relief.

Le jury rappelle l'importance de lire la consigne avant de se lancer dans la préparation de l'épreuve. Le respect des consignes est exigé des élèves, il est tout naturel qu'il soit également exigé des futurs enseignants.

## L'analyse du dossier

Avant de réfléchir sur la façon d'exploiter les documents proposés dans le dossier, il est plus que nécessaire de procéder à une analyse fine de ceux-ci. Elle a fait défaut chez un nombre non négligeable de candidats, qui se sont basés sur des interprétations superficielles voire erronées des documents pour construire leur séquence.

L'analyse ne consiste pas uniquement à repérer la source, l'auteur et les idées essentielles d'un contenu. Elle suppose de trouver des liens entre ces trois éléments, d'établir des relations entre les documents, mais aussi de les confronter avec ce que l'on sait, de porter un regard critique afin de voir si leur utilisation sera ou non pertinente, en fonction des objectifs pédagogiques et des conditions de l'enseignement.

Les sujets proposés pour cette session traitent des thématiques diverses qui trouvent toutes leur ancrage culturel dans le monde chinois et offrent différentes possibilités de problématisation. Par exemple, le sujet sur Singapour permet d'aborder la question du plurilinguisme et des enjeux culturels, sociétaux (inclusion) et géopolitiques.

Des erreurs d'interprétation de certains documents proposés ont été constatées. Par exemple, le document 3 du sujet 3<sup>6</sup> était une peinture faisant clairement référence à la guerre mais une candidate l'a désignée comme faisant référence à la paix. Dans ce même sujet, le document 2 comportait deux images : une affiche de propagande et un dessin caricatural. Ne pas faire la distinction entre ces deux genres de documents et ne pas savoir les nommer reflètent un manque de connaissance et de discernement. Prenons le sujet 4<sup>7</sup> comme exemple. Ce sujet était constitué de documents soulevant un certain nombre d'interrogations. Par conséquent, un questionnement et une réflexion étaient attendus de la part des candidats. Certains n'ont pas pris en compte la complexité des documents, que ce soit par manque de culture générale ou par manque de maîtrise de la langue chinoise, ou tout simplement par manque de discernement. Le document 2 qui présente une carte de Chine sans aucun pays limitrophe mettait en avant une vision géopolitique propre à la République Populaire de Chine, intégrant Taiwan et les revendications territoriales en mer de Chine du Sud (la ligne dite en neuf ou onze traits 九段线 / 十一段线), revendications pourtant contestées par de nombreux acteurs étatiques. L'extrait du manuel 小学语文课本 daté de 1982 (document 6) et la chanson 龙的传人 de 1978 (document 7) demandaient également une analyse critique, leur utilisation ne peut pas faire l'économie d'une mise en contexte historique et géopolitique.

Une analyse réfléchie permet de dégager une ou deux thématiques culturelles possibles pour un dossier. C'est avant tout l'entrée culturelle qui doit guider le choix des documents à exploiter, ce qui suppose une réflexion sur la progressivité en ce qui concerne les apports culturels des supports choisis. Ceux-ci feront ensuite l'objet d'une analyse sur le plan linguistique.

Dans les documents écrits, les candidats ont peiné à dégager les éléments dont ils avaient réellement besoin pour leur séquence ; certains ont repris les documents intégralement sans se poser la question de leur adéquation avec l'utilisation finale ou sur le profit que pouvaient en tirer les élèves ; d'autres se sont contentés de supprimer les paragraphes les plus longs et/ou les plus difficiles, parfois sans s'interroger sur la pertinence des choix effectués en rapport avec les objectifs fixés, montrant leur mauvaise compréhension du sens même de la compréhension écrite. Concernant les extraits vidéos proposés, les candidats n'ont pas toujours su tirer le meilleur parti. Le jury conseille aux futurs candidats d'approfondir davantage la démarche pédagogique concernant les activités langagières de la réception (compréhension orale et compréhension écrite).

---

<sup>6</sup> Voir Annexes.

<sup>7</sup> Voir Annexes.

## Le choix des documents

Le nombre de supports pour une séquence est défini en lien avec les objectifs d'apprentissage et les modalités de mise en œuvre. Trois documents peuvent s'avérer amplement suffisants pour un traitement linéaire tandis qu'avec une démarche qui privilégie des travaux de groupe, plusieurs supports différents peuvent être étudiés parallèlement ; par conséquent, le nombre de documents sera sans doute plus élevé. Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le document est d'abord choisi pour son contenu culturel et sa complémentarité avec les autres documents. Un document textuel n'est pas nécessairement plus difficile d'accès pour les élèves qu'un document iconographique. De nombreux candidats ont écarté les documents textuels, affirmant d'emblée que ces derniers étaient trop difficiles pour les élèves. Ce genre d'affirmation sans fondement révèle des lacunes en matière d'analyse des documents textuels en général. Plus précisément, ce que la compréhension écrite veut dire.

## Cohérence de la séquence

Si la majorité des candidats a proposé un plan structuré tout en réfléchissant à une tâche finale autour d'une problématique centrale, le tout ne proposait parfois pas la cohérence attendue. La problématique, si elle est définie, n'est pas toujours pertinente. Le jury rappelle qu'une problématique doit être compréhensible par les élèves, adaptée pour le niveau visé et le public ciblé et que les élèves doivent être en mesure de l'étudier en langue cible. Nombreux sont les candidats qui ont proposé une problématique en lien avec une thématique culturelle qui, ensuite, a disparu dans le développement de la séquence, laissant place à une addition d'activités où l'apprentissage était centré sur le lexique et la grammaire. Sans parler de la tâche finale dont le lien avec la problématique n'a pas toujours été aisé à déceler. En outre, nombre de séquences présentées ne paraissaient pas faisables dans le temps d'enseignement imparti. Et pour cause : deux aspects pourtant essentiels n'ont pas suffisamment été pris en compte. Il s'agit du temps de l'entraînement et de la place de l'élève.

## La place de l'élève

Mettre l'élève au cœur des apprentissages signifie que l'enseignant doit toujours se soucier de la progression des apprenants, et soit capable d'observer et réagir en cas de difficultés individuelles ou dans la classe. Certains candidats n'ont pas pensé à se mettre à la place de l'élève et ont eu du mal à anticiper les obstacles de compréhension. L'entraînement des élèves n'a pas été souvent évoqué, tout comme le manque de réflexion sur l'étayage, la remédiation, la prise en compte des différents profils. Le jury rappelle que toute séquence est avant tout conçue pour un public visé, nos élèves. Cet oubli de l'élève n'est pas uniquement révélé lors de l'épreuve orale mais est déjà constaté dans certains dossiers de Raep. Par ailleurs, certains candidats, par excès de bienveillance envers les élèves, sont tombés dans la stigmatisation voire la discrimination, de même que le nivellement par le bas.

Le jury attend de la part des candidats une réflexion sur « l'élève au centre des apprentissages », expression parfois employée mais dont le sens n'est pas perçu. Les enseignements doivent être organisés autour des élèves, de leur maturité, de leurs intérêts (et non celui de l'enseignant), avec des objectifs de progression clairs et cohérents. Trop de candidats ont organisé leur enseignement autour de la simple transmission de connaissances linguistiques, l'entrée par la culture figurant dans les programmes étant souvent mal comprise. Ainsi, l'aspect émotionnel et l'attrait culturel pour le monde chinois, deux puissants moteurs pour la motivation des élèves, sont rarement pris en compte.

## L'apprentissage de l'écrit

L'enseignement et l'apprentissage de l'écrit (et non uniquement de l'écriture) restent un point d'achoppement pour une part non négligeable des candidats, ce qui a déjà été noté dans la partie concernant l'épreuve d'admissibilité du présent rapport et dans les précédents rapports dont la consultation est vivement conseillée. Le jury rappelle que la maîtrise des compétences liées à l'écrit doit également faire l'objet de travail en classe. Le fait de reléguer systématiquement le travail de production écrite en devoir maison accentue l'hétérogénéité et crée de l'inégalité entre les élèves.

## La maîtrise de la langue française et de la langue chinoise

Le jury a quelque fois constaté chez les candidats sinophones une maîtrise encore perfectible du français. Ainsi, le jury a entendu « grammaire » au lieu de « médiation », « médiation » au lieu de « remédiation », « démographique » au lieu de « géographique », « speech » au lieu de « prise de parole » ou « présentation », etc. Certaines erreurs syntaxiques ou de prononciation ont conduit à l'incompréhension de la part des membres du jury. Une bonne maîtrise disciplinaire implique également la connaissance des termes spécifiques liés au monde chinois. Par exemple, des termes tels que « caricature » ou « affiche de propagande » ont manqué à certains candidats.

Le jury a constaté les difficultés de certains candidats francophones en langue chinoise. Nous invitons donc les candidats francophones à se perfectionner en langue et en culture afin d'être en mesure de mieux comprendre les documents proposés à l'exploitation pédagogique pour une aisance plus grande avec l'exercice. En outre, cette meilleure maîtrise de la langue chinoise permet de réussir pleinement la seconde partie de l'épreuve orale.

## La posture du candidat

Si certains candidats ont su adopter une posture adaptée à un concours national, d'autres ont opté pour une attitude parfois désinvolte, voire orgueilleuse et somme toute peu habile. Le jury renvoie au rapport de la session 2025 à ce sujet.

Le jury a constaté les difficultés de certains candidats à comprendre que si le professeur doit rester neutre dans son travail, cela ne doit pas l'empêcher d'aborder tous les sujets quand bien même ceux-ci peuvent faire débat. Le traitement des questions sur Taiwan en lien avec le sujet 4 a été révélateur d'une certaine mauvaise compréhension de la neutralité, l'un des fondements du métier d'enseignant. Il n'est donc pas acceptable de présenter sa vision politique aux élèves, il n'est pas non plus concevable de s'arrêter à la présentation des points de vue divergents sans les contextualiser.

Certains candidats ont par ailleurs buté sur quelques-unes des questions du jury, ne saisissant pas que l'objectif recherché n'était pas de les pousser à reformuler leur pensée mais bien à ouvrir un dialogue constructif sur la pertinence de choix didactiques et/ou pédagogiques. Cela a eu pour effet l'absence d'un dialogue constructif et positif. La posture professionnelle exige un recul et une dimension critique, qui a manqué dans certains cas.

## Seconde partie

La partie en langue chinoise s'est révélée plutôt inégale dans l'ensemble. Certains candidats ont présenté un compte-rendu avec une organisation pertinente soutenue par une expression en chinois fluide et qualitative. D'autres, en revanche, n'ont pas su structurer leur présentation et dégager les grandes idées. Le manque d'esprit de synthèse a entraîné la production d'un compte-rendu limité à de simples paraphrases. Dans d'autres cas, le niveau de langue chinoise n'a pas été à la hauteur des attentes.

Dans cette partie de l'épreuve encore, un niveau de connaissance minimal sur l'histoire de Chine et du monde chinois, les sociétés chinoises et l'actualité du monde chinois ainsi que sur la littérature sinophone est indispensable. Nous rappelons aux candidats que les textes proposés peuvent varier et ne se limitent pas au genre littéraire ni aux auteurs les plus célèbres. L'établissement de liens entre le support et ce que l'on sait par ailleurs montre la capacité d'analyse et de mise en perspective du candidat. Certains candidats ont su démontrer une bonne connaissance historique et culturelle, leur permettant de proposer une analyse pertinente des textes littéraires.

L'entretien qui suit permet au jury d'apprécier les connaissances du candidat dans des domaines variés comme la littérature, l'histoire, la géographie, la grammaire, etc. Les questions posées par le jury n'appellent pas toujours de réponse précise, mais amènent les candidats à réfléchir avec un autre prisme, à fournir des arguments, à préciser ses interprétations sur un passage du texte, à faire le lien avec d'autres éléments, etc. Un enseignant de chinois doit « connaître de manière approfondie sa discipline ou ses domaines d'enseignement »<sup>8</sup>. Le jury attend des candidats qu'ils puissent faire preuve d'ouverture d'esprit et de curiosité intellectuelle. Il est normal que personne ne soit omniscient, mais il n'est pas concevable de ne pas avoir lu au moins une œuvre d'un auteur renommé comme Mo Yan, prix Nobel de la littérature.

## Quelques conseils méthodologiques pour les futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de :

- Prendre connaissance des rapports de jury des sessions précédentes et de s'en saisir comme d'un outil de formation ;
- Se former avec tous les leviers à leur disposition ;
- S'entraîner à l'exercice de la seconde partie de l'épreuve qui demande une prise de connaissance très rapide du document afin d'avoir le temps de préparer un compte rendu ;
- Bien organiser les aspects logistiques pour se mettre dans de bonnes conditions afin de réussir l'épreuve orale d'admission ;
- Prendre attache avec des collègues du secondaire afin de se familiariser avec ce contexte d'enseignement, pour les candidats qui enseignent à l'université.

---

<sup>8</sup> Le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation : <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-454473>.

## Annexes : exemples de sujets

### SUJET 3

Niveau d'enseignement : Lycée

Axe/Thème : à déterminer par le ou la candidate

---

#### 资料一

 **r/ArtHistory** • -3 a  
tomnookgivememoney

### 所有的艺术都是政治的吗？

 [supprimé] • il y a 3 a

我觉得每个艺术项目多少都带点政治意味，因为艺术家会把自己的全部都融入作品里。就算艺术家不关心政治，这本身也是一种政治表态，他们的作品里还是会体现出来。

 **Cat\_stack** • il y a 3 a

是的，所有人类活动都是政治性的。

 **ImipolexGGGGGGGGGG** • il y a 3 a

所有的艺术都有政治方面，都可以从政治角度解读，但这可别让你误以为所有艺术都是或都应该成为文化战争中的一枪。

 **LaceAndLavatera** • il y a 3 a

我觉得是吧，大概，不一定非得明目张胆的。艺术是一种沟通方式，有时候它会表达对政客或权威人士的不满，有时候它会被权威人士委托创作，以表达他们为什么认为自己应该继续保有权力，但有时候它只是在传达艺术家认为我们应该重视的东西。例如，一幅美丽的风景画是在说“我们必须保护它”。这可能是对工业化的反应——所以也是政治性的。

 **saramichelsen** • il y a 3 a

很多艺术作品都带有政治色彩，但有些只是为了好玩:) 比如《毛主席去安源》就是一件政治宣传画，通过画面和情境展现了毛主席的权力/权威。

 **unimportanthero** • il y a 3 a

不。

但是艺术的背景——无论是历史的还是当代的，无论是将要悬挂在博物馆里的作品还是仅仅是某人的家庭手工项目——本质上是政治性的，因为一个人的创作选择受到其文化和社会的影响，受到其在**政治体制**中的地位的影响，当我们分析一件作品时，我们可以将这些因素考虑在内。

来源: <https://www.reddit.com>

资料二



来源：<https://vocc.life/archives/3232>

### 资料三

呼吁和平 不屈抗争 再看那些穿越烽火岁月的抗战漫画

作者: 厉亦平 2025-08-23 08:21:25 来源: 美术报



(1/6) 丰子恺 安琪儿 30×23cm 纸本水墨设色 1927 年作

#### 资料四



“藏于城中”，刘勃麟

来源：<https://cn.chinadaily.com.cn/>

## 资料五



张晓刚巨作《血缘——大家庭：全家福2号》创作于1993年，

《血缘——大家庭》系列的独特美学灵感源自家庭老照片，各大艺术风潮和张晓刚在先前二十多年社会文化骤变中的个人经历，也对其创作影响良多。张晓刚的青少年时期正值中国文化大革命，1968年，他的父母分别被安排到农村和成都接受「再教育」。



《血缘——大家庭：全家福1号》，1993年，德岛县立近代美术馆藏

[...] 父母亲年轻时候的照片、自己童年照片、兄弟合照及家庭合照，再再给了他冲击。这些在文化大革命期间、八十年代中国改革开放前拍摄的照片，让我们看到一张张对未来充满盼望的脸，但历史总是爱开玩笑，在这些标准家庭照的背后，是一段不能遗忘的历史[...]

来源: <https://www.sothebys.com>

## 资料六

视频：中國小伙用廢品拍大片，為環保出一份力，看完直接點贊！

来源：匠人集，26/02/2022

## SUJET 4

Niveau d'enseignement : Collège

Axe/Thème : à déterminer par le ou la candidate

---

### 资料一

#### « 登鹤雀楼 » 唐-王之涣

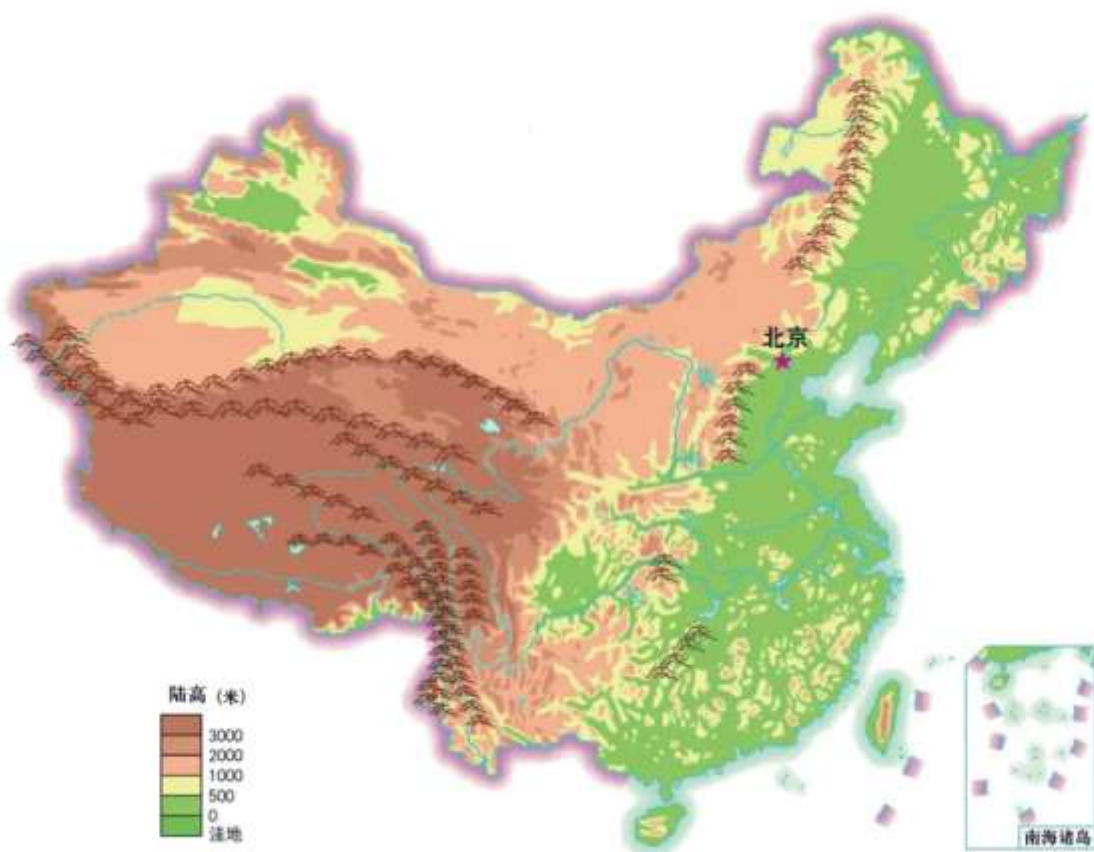
白日依山尽，黄河入海流。

欲穷千里目，更上一层楼。



来源 : <https://jingyan.baidu.com>

## 资料二



来源：<https://zhuanlan.zhihu.com/p/484501831>

## 资料三

视频：天气预报

来源：中国中央电视台 03/08/2025

## 资料四

| 高     | 1月   | 2月   | 3月   | 4月   | 5月   | 6月   | 7月   | 8月   | 9月   | 10月  | 11月  | 12月  |
|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 北京    | 2°C  | 5°C  | 12°C | 20°C | 27°C | 30°C | 31°C | 30°C | 26°C | 19°C | 10°C | 3°C  |
| 中国上海  | 8°C  | 9°C  | 13°C | 19°C | 24°C | 27°C | 31°C | 31°C | 27°C | 22°C | 17°C | 11°C |
| 广州    | 18°C | 19°C | 22°C | 26°C | 30°C | 32°C | 33°C | 33°C | 31°C | 29°C | 25°C | 20°C |
| 重庆市   | 11°C | 14°C | 18°C | 23°C | 27°C | 29°C | 33°C | 33°C | 28°C | 22°C | 17°C | 12°C |
| 乌鲁木齐市 | -7°C | -4°C | 5°C  | 16°C | 22°C | 27°C | 29°C | 27°C | 22°C | 13°C | 3°C  | -4°C |

| 低     | 1月    | 2月    | 3月   | 4月   | 5月   | 6月   | 7月   | 8月   | 9月   | 10月  | 11月  | 12月   |
|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|
| 北京    | -8°C  | -5°C  | 2°C  | 9°C  | 15°C | 20°C | 23°C | 21°C | 15°C | 8°C  | -0°C | -6°C  |
| 中国上海  | 2°C   | 3°C   | 7°C  | 12°C | 17°C | 22°C | 26°C | 25°C | 21°C | 16°C | 10°C | 4°C   |
| 广州    | 11°C  | 13°C  | 16°C | 20°C | 24°C | 26°C | 26°C | 26°C | 25°C | 21°C | 17°C | 12°C  |
| 重庆市   | 7°C   | 8°C   | 12°C | 17°C | 20°C | 23°C | 26°C | 26°C | 22°C | 17°C | 13°C | 8°C   |
| 乌鲁木齐市 | -16°C | -13°C | -4°C | 6°C  | 13°C | 18°C | 20°C | 18°C | 12°C | 4°C  | -5°C | -13°C |

来源：<https://zh.weatherspark.com>

## 为什么长江叫“江”，黄河叫“河”？

时间：2024-04-10 浏览： 10



江、河作为地名通名，是水体形式的一种称呼。那么长江为什么叫“江”，黄河为什么叫“河”？“江”与“河”之间，到底有什么区别呢？

以今人的视角来看，似乎黄河指的是一条黄色的河，长江指的是一条长长的江。但从词源来看，实际情况恰恰相反。

[...] 在两千多年前，“江”专指长江，“河”专指黄河。而一般的河流多以“水”为通名呼之，比如渭水、淮水和济水等。随着时间的推移，“江”“河”逐渐成为了河流名称中的常见字，名字才变成了我们现在的长江、黄河。

江与河之间并没有准确的区分，最初很可能是地域或部族的语言习惯使然。尽管有很多特例，但二者大致有四方面的区别：

### **地域：南江北河**

我国南方的河流多称为“江”，例如：长江、珠江、钱塘江、岷江、怒江、金沙江、澜沧江、雅鲁藏布江、漓江、丽江、九龙江等等。北方的河流多称为“河”，例如：黄河、淮河、渭河、泾河、洛河、汾河、清河、辽河、饮马河、沁河、柴达木河、塔里木河等等。特例则是松花江、黑龙江等水道，在北方却被称为江。

### **规模：大江小河**

长江、黄河在我国境内都是大型水道，江不一定就比河大。但随着历史的演变，江和河却产生了语义的差异，后人在对河流命名时，也会根据河流的大小规模来区别称之为“江”或“河”。例如北方的嫩江、鸭绿江、黑龙江、松花江、乌苏里江，这些河流虽然在北方，也被称为“江”。而这些“江”的共同之处，在于其长度、流量、流域在规模上是比较大的。

### **流向：内河外江**

还有说法认为，“流入内海的是河，流向外海或者大洋的是江”。例如：黄河注入渤海；辽河注入渤海；塔里木河注入罗布泊。长江注入东海；珠江注入南海等等。其实江、河名称自古就有，那时候在地理区域上还没有内海外海之分，并且黄河在古代曾经也流入过黄海，但是黄海是外海，所以这个说法也不完全准确。而我国岛屿上的河流，无论其注入哪里，都叫河或溪，例如：万泉河、浊水溪、大甲溪等。

### **外国：一律叫河**

外国的河流无论其长短，是注入内海、湖泊，还是外海、大洋，一般情况下都叫河。例如：尼罗河、亚马逊河、密西西比河、勒拿河、叶尼塞河、鄂毕河、圣劳伦斯河、拉普拉塔河……即便注入大洋，但仍叫河。

来源：<https://aoc.ouc.edu.cn>

## 资料六

### 我们的祖国多么广大



大兴安岭，雪花还在飘舞。

长江两岸，柳枝开始发芽。

海南岛上，鲜花已经盛开。

我们的祖国多么广大。

来源：小学语文课本第二册

人民教育出版社 1982 年 4 月版

《龙的传人》(1978)

词曲：侯德健

遥远的东方有一条江 它的名字就叫长江  
遥远的东方有一条河 它的名字就叫黄河  
虽不曾看见长江美 梦里常神游长江水  
虽不曾听见黄河壮 澎湃汹涌在梦里

古老的东方有一条龙 她的名字就叫中国  
古老的东方有一群人 他们全都是龙的传人  
巨龙脚底下我成长 长成以后是龙的传人  
黑眼睛黑头发黄皮肤 永永远远是龙的传人

## 《祖母的摇篮曲》

高尔泰

抗日战争爆发,高淳沦陷时,我们一家逃难到了湖阳,后又转移到了山乡,在大游山脚下一栋孤零零的茅屋里住下了。[...]

回家吃过晚饭,等碗筷撤走,桌子擦净,姐姐们就把一摞一摞学生的作业本搬上来了,我也要做作业了。大姐、二姐、我,各占一面,还有一面是父亲。妹妹不做事,专门捣蛋。一盏油灯,四个人共用。[...]

如果天气特别冷,做完作业,母亲会做一点儿小吃,酒酿呀藕粉呀汤圆呀什么的,热气腾腾。我们稀溜稀溜地喝着,立即就暖和了。祖母睡得少,等大家睡下以后,还要把灯挑到只剩一根灯心草,纺一会儿棉纱。徐缓转动的纺车,薄暗中望过去像一朵模糊的花。那柔和的呜呜声,就成了为我们大家催眠的摇篮曲。松声如潮,高一阵低一阵,像是在为它伴奏似的。我想,如果我当时能预知祖母逝世以后发生的一切,可能会在这柔和的复调音乐里面,听出一种凄厉的调子吧?

父亲在学校上课,常说日本侵略中国,就像蚕吃桑叶。在家里他也常说,我们是因为不愿意做亡国奴,才逃到这里来的。只有逃跑,他感到惭愧。他说他有个好朋友叫李狄门,抛下家小到大后方抗战去了,那才是有种的汉子。我们听了,都有几分遗憾,因为父亲不是英雄。但同时,也有几分庆幸。他要是做英雄去了,我们都怎么办哪?

没见过鬼子,没见过血腥,没见过烽火,每天享受着森林的清香,泉水的甘冽和无尽藏的山果野味。在一尘不染的沙路上踏着松花去上学,战争变成了一个抽象的概念。我有时不免要想,在那个民族灾难深重的年代,我们是过分地幸运了,后来的遭遇,就算是一种补课吧?

节选自《寻找家园》, 2004

## 《有只鸽子叫红唇儿》

高行健，1981

我还在读中学的时候，就喜欢养鸽子，鸽子是聪明的鸟儿，温和的鸟儿，很惹人喜欢。望着它们在天上转圈儿，甚至是一种享受。我不知道你有没有这种体会。我可是从小就迷鸽子。我母亲在世的时候，总反对我养鸽子，为了养鸽子，我同她大吵大闹过不知多少回，也伤透了她的心。

她说我心思不用在读书上，她一心希望我考上个大学，她再苦也愿意。老实说，考上个大学，也不是特难的事情，我真要下功夫的话。当然比不上快快和公鸡他们，他们两个是班上的尖子。快快更是全校最拔尖的一个。五七年全市数学竞赛，他拿了个第三，还漏了一道题没做，印在卷子反面，他当时没看见。我不敢同他比，他那脑袋瓜才是真正做大学问的人，我没法不服他。可惜呀……

你看，它飞得多好！那翅膀多有力，动作利落，我讲的是领头的那鸟儿“红唇儿”，它嘴上有那么个小红疙瘩，等它落下来的时候，你好细看。你注意到吧？它翅膀剪那么两下，别的鸟儿得扑打三下。你看那紫斑飞得多笨，那只白的，羽毛上带点酱斑的，一歪一歪的，不会平衡。鸟儿中也有笨有聪明的。

鸽子这种鸟，你要是养上了一对好种，就会越来越多，起初我只养了一对，后来就招来了三五只，最多的时候到二十来只。我母亲就骂，哪来这么多米喂鸽子！我说，我星期天拣破铜烂铁卖去。不过，那时候人大了，不好意思，怕同学碰见，我就到城外东码头去揽零星小工，挣点钱买碎米、杂豆子。人要是在哪种事上着了迷，想什么法子也能办到。那些年月，生活尽管苦，我倒不觉得苦。